

Bilan sur la situation de la psychiatrie à Tours, novembre 2025

Depuis fin 2021 début 2022, le projet NHP, Nouvel Hôpital Psychiatrique, n'a cessé d'annoncer des suppressions de lits.

Aujourd'hui il s'agit de 84 lits de psychiatrie générale qui ont été supprimés au profit de lits de "spécialité" (gérontopsychie, addictologie/sevrage complexe, unité autiste adulte - bien que déjà existants mais sous une autre forme, unité ado - déjà présente aussi).

Au total, ce sont 50 lits qui sont supprimés en prenant l'ensemble des lits du NHP.

Les lits de psychiatrie générale sont à ce jour déjà insuffisants au regard des demandes et de la saturation permanente des urgences psychiatriques.

Les CMP qui devraient, de par leur mission, permettre de limiter les hospitalisations et réhospitalisations sont d'ores et déjà surchargés et ne parviennent plus à répondre à la demande grandissante de soins.

La direction avait annoncé maintenir les effectifs actuels, permettant ainsi une meilleure prise en soin.

En septembre 2025, il a finalement été annoncé la suppression de 57 postes d'infirmier.es et 15 postes d'agents de service hospitalier qualifiés sur le NHP. Remplacés par des aides-soignant.es (58).

Suite aux interventions des équipes en CSE, puis leur départ en grève, la direction a finalement revu sa copie et "sauvé" environ 18 postes d'infirmier.es, essentiellement sur la nuit et uniquement dans les unités adultes de psychiatrie générale. Ce sont donc encore 39 postes d'infirmier.es en plus des ASH qui sont supprimés.

Rien pour les ASH, rien pour tous les autres corps de métier.

Pour l'instant, personne ne sait où ces soignants seront réorientés malgré un engagement de la part de la direction (notamment suite à une demande du président du conseil de surveillance) de garder tout le personnel actuel du pôle de psychiatrie addictologie qui souhaitent rester sur le NHP.

Les ASH se retrouvent exclu.es des équipes soignantes en travaillant sur un plateau technique, ce qui signifie qu'elles seront partagées sur plusieurs services.

Les lingères actuellement présentes et qui s'occupent du linge personnel des patient.es sont supprimées, alors que leur rôle est primordial.

Les secrétaires médicales déjà en sous nombre ne seront pas renforcées alors que moins de lits, signifie des patient.es plus lourd.es avec plus de démarches administratives, notamment liées aux soins sous contraintes, à effectuer.

Les assistant.es de services sociaux n'arrivent pas à répondre à toutes les demandes actuellement et eux non plus ne bénéficieront pas de postes supplémentaires.

Les infirmier.es de jour des unités spécialisées restent en effectif restreint de jour comme de nuit. Et dans les unités adultes leur nombre reste insuffisant pour permettre la gestion des crises en limitant le recours aux contentions chimiques, physiques ou aux chambres d'isolement.

Avec ce projet, c'est l'épuisement des équipes, déjà bien malmenées, qui est garanti, augmentant les risques psychosociaux de tout un chacun. Sans oublier les patient.es qui ne pourront être suivi.es et accompagné.es dignement durant leur hospitalisation compliquant la poursuite des soins en extra hospitalier, déjà complexe.